

Outils et techniques

Yvon Chalard. — *Toute civilisation a toujours été orale d'abord, l'écriture a ensuite été un code, un moyen de communication différée dans le temps et dans l'espace ; l'écrit est un substitut de l'oral...*

Un élève. — *Dans la vie, tout est montage...*

Je vais aujourd'hui tenter la transcription des propos échangés au cours du stage audiovisuel de Vienne (1977), paroles enregistrées à propos de :

Débats Entretiens Enregistrés

DANS LE PRIMAIRE ET LE SECOND DEGRÉ

Gabriel BARRIER
1, allée de Ruberey
14112 Bieville

Voici donc, rédigé, ci-dessous, ce que j'ai cru comprendre lorsque — vous ayant réécoutés et ayant recréé votre présence par le truchement du magnétophone — j'essayais de rassembler vos discours.

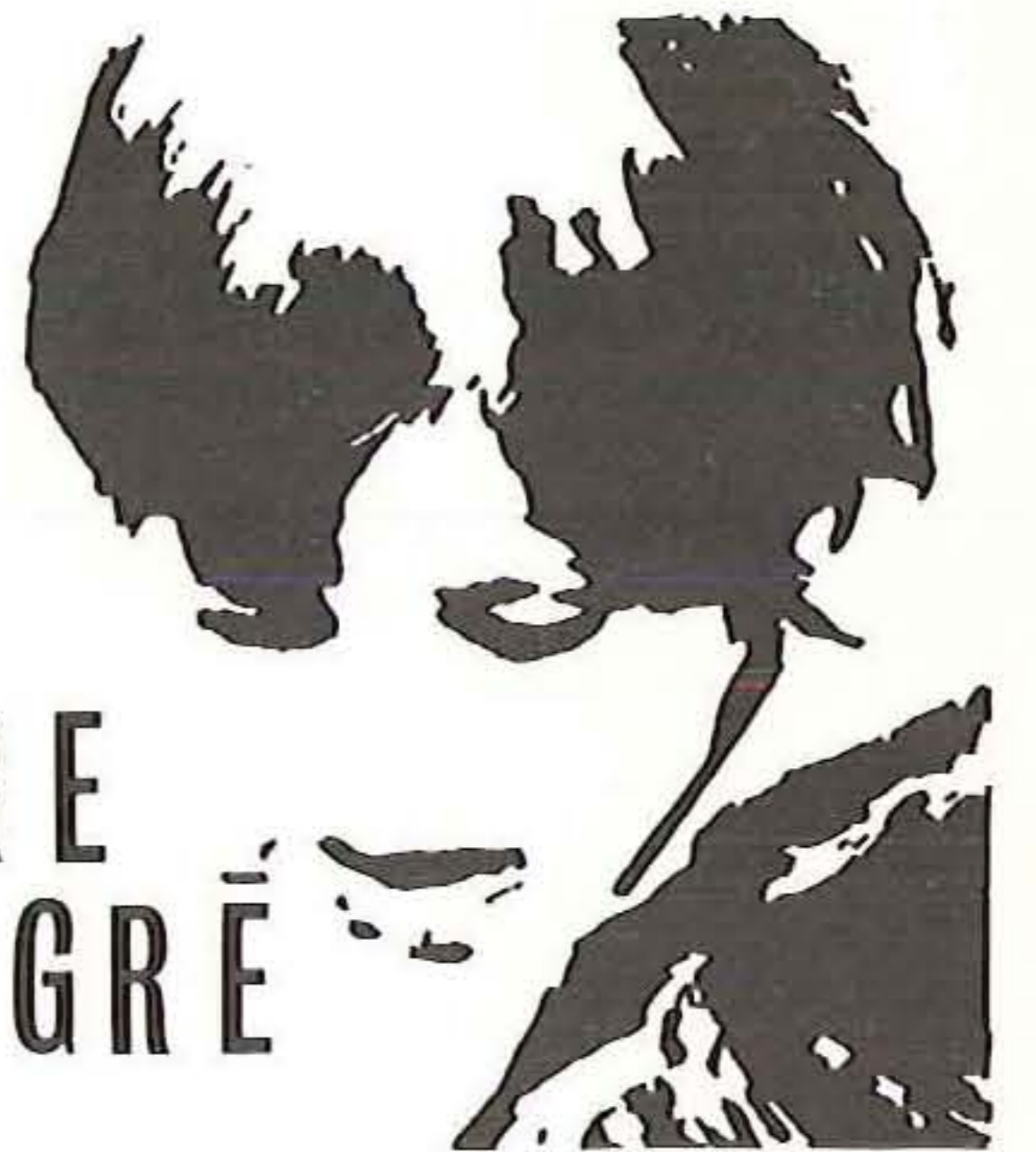
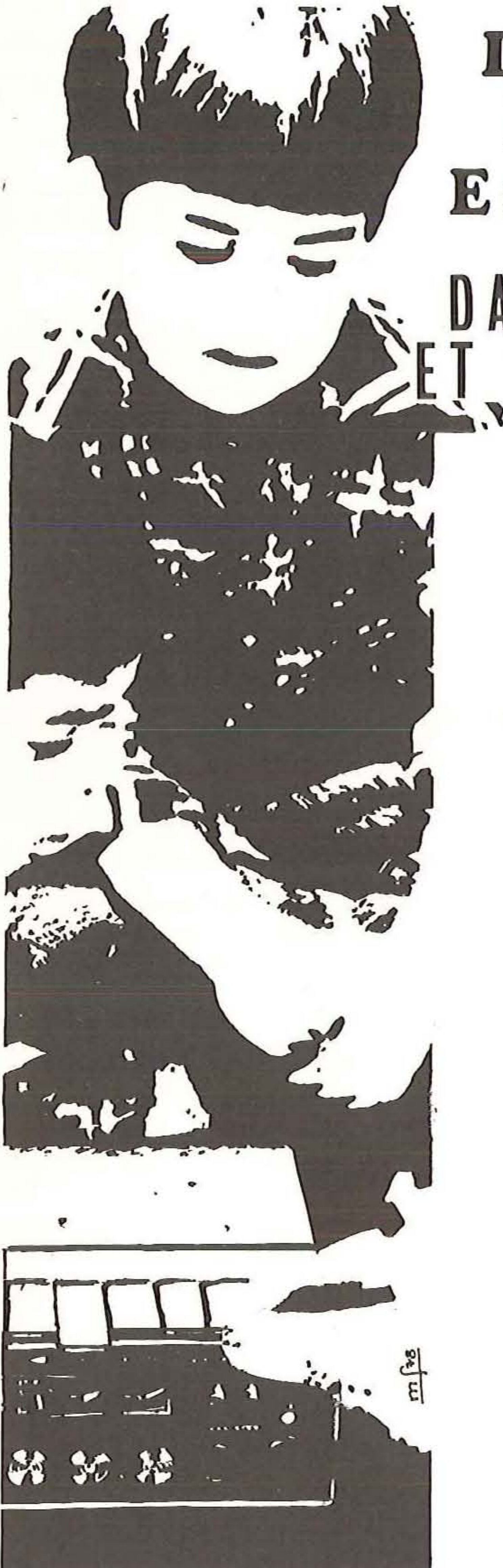
L'expression orale croit-elle échapper à la rigueur de la composition ? - Le cheminement qui nous conduit de l'expression libre au montage - De la disponibilité de l'outil magnétophone.

Une première évidence : le « montage » existe, aussi bien dans la composition écrite que dans l'expression orale. Quant à la première, nous y sommes entraînés. A l'oral, nous nous croyons tellement plus libres ; mais l'usage de l'enregistrement nous apprend vite la nécessité du montage. Entendons-nous sur ce mot qui signifie alors « ordonnance et clarification du discours afin que celui-ci devienne facilement audible ». Cela se traduit en pratique par « couper de la bande ». Or il est remarquable que cette gestuelle-ci influe sur la conception intellectuelle ; les élèves entraînés au montage gagnent en rédaction écrite et en clarté d'esprit. Donc pas d'enregistrement qui n'implique, de temps à autre, le montage.

Et pourtant le montage est parfois rébarbatif (discipline).

Un premier témoignage : un entretien enregistré, puis monté, dans la classe de Jacqueline (C.M.). (Notez bien : je ne vais pas essayer de transcrire l'expression orale des enfants dans leur confiance ; l'oral a toutefois des prérogatives ; si vous désirez « entendre », empruntez l'enregistrement à la sonothèque : Buisson, 15, rue des Roses, Saint-Maurice-l'Exil, 38550 Le Péage-de-Roussillon.) Mais je veux évoquer les circonstances. Imaginez que trois enfants de l'Assistance Publique s'écartent un peu de la classe pour s'enregistrer : sont-ils dans leur vie abandonnés ou recueillis ? Sont-ils heureux ou simplement admis ? Leurs propos sont-ils conciliants ou reproches voilés ? Ce que l'une d'entre eux avait écrit en texte libre et qu'elle lit devant le micro se prolonge en entretien. L'attitude permissive de la maîtresse et la confiance qui émane de ce groupe-classe ont permis cet instant privilégié d'expression.

Oui, mais l... Cet enregistrement pourra-t-il être communiqué ? L'écoute en est d'abord réservée à la classe, une certaine discrétion vis-à-vis des nourrices en limite l'audition. Puis, analyse faite, l'écoute sera élargie au public, c'est décidé. Alors le montage s'est imposé pour rendre le message plus audible. Un quatrième enfant, techniquement responsable du montage comme de l'enregistrement, est intervenu alors, selon les indications du petit groupe.





«Il s'agit là d'un moment privilégié» nous dit Jacqueline. De tels moments existent. Dans la plénitude de leur sensibilité et de leur démarche, ils jaillissent de temps à autre de la banalité apparente des discours quotidiens. Lucien affirme «qu'il faut accepter cette banalité» : elle est le tâtonnement nécessaire.

Il faut donc que l'outil magnétophone et la technique soient disponibles en permanence dans la classe. Les camarades ont répondu à cette nécessité selon les circonstances.

Au C.P., Mercédès règle l'appareil (Tandberg), les enfants n'ont plus qu'à le mettre en marche pour s'enregistrer. Les enfants apprennent très tôt «à se servir» ; c'est l'opinion générale. A partir du C.E., le Mini K7 en bandoulière, pourquoi pas ?!

Qui... utilise le couloir attenant à la classe pour faciliter la prise de son d'un groupe d'élèves. Qui... utilise une pièce contiguë. Qui... insonorise imparfaitement un recoin de la classe par un rideau et une armoire en épi. Tous... constatent la discipline acceptée d'un silence relatif lorsqu'un enregistrement est en cours et que les élèves vaquent à leurs travaux. C'est Jean-Louis, je crois, qui a installé l'outil et ses accessoires sur une table roulante. Et Gabriel qui, de classe en classe au C.E.S., promène un attaché-case contenant Mini K7, appareil photo et accessoires afin que l'enregistrement soit toujours possible ou bien qu'un élève demande à emporter l'appareil à l'extérieur, dans sa famille ou dans la rue.

Le même but est par tous recherché : saisir au moment opportun l'expression orale. Laquelle ?

Lucien nous fait remarquer que nous avons tendance à institutionnaliser ce moment : «L'entretien du matin». Peut-être qu'en effet, la première rencontre du matin favorise la communication et l'expression orale. Jean-Louis répond que cette expression reste assez individuelle et, pour sa part, ne voit pas l'intérêt d'enregistrer. Et nos camarades confirment qu'ils n'ont jamais poussé à la collectivisation : écoute qui veut et retourne à ses travaux celui qui ne s'intéresse pas. Jean-Louis insiste : «qu'un sujet, parmi d'autres, retienne l'intérêt et l'on voit les enfants se regrouper ; alors le débat s'installe autour du micro».

L'un et l'autre, tour à tour. Il est encore d'autres formes d'expression devant un micro. Jean-Louis parle du théâtre qui peut être gestuel et d'expression corporelle (hors micro) mais qui se prête parfois à une expression purement orale devant le micro.

Pour passer un message, les enfants se servent du magnéto dans des conditions favorables à l'audition de ce message. Mais il existe par ailleurs des découvreurs du magnéto qui essaient toutes les expériences (sauf le coup de marteau sur le micro) pour mener à bien leur recherche sauvage, leur création.

Nous avons plus d'une raison d'enregistrer - De la pratique, nous avons dégagé le sens éducatif.

La boutique aux idées est ouverte : pourquoi donc enregistrez-vous ?

Jacqueline. — Les enfants aiment réentendre leurs enregistrements, même lorsqu'ils sont différés. Il nous arrive de les utiliser dans une petite fête scolaire offerte aux parents et au public.

Lucien. — Se réentendre fait partie de la connaissance de soi-même.

Maurice, Jacqueline. — Nous l'avons utilisé pour établir des bilans par comparaisons ou faciliter l'auto-évaluation pour les plus timides.

Gabriel. — Et plus systématiquement, en français (C.E.S.) pour reconnaître et analyser nos différents niveaux de langage dans l'expression.

Maurice. — Pour faciliter la communication et, en particulier, dans la correspondance interscolaire, le magnéto s'offre de lui-même pour certaines formes de communication ; l'intérêt de la correspondance qui crée un appel, un tirage.

Gabriel. — A l'écoute du milieu : le magnéto sort de la classe, pénètre la famille, se promène dans le quartier ou le village et rapporte les éléments de l'étude.

Jean-Louis. — Et la création ?!

Quel est donc le mérite de l'enregistrement par rapport à l'expression orale fugitive ?

Jean-Louis. — Pour des enfants en difficulté, en raison de la discipline que le micro impose de lui-même, en raison de la maîtrise acquise par la gestuelle du montage, cela les amène à prendre une distance par rapport à leurs désirs immédiats, à faire attention aux autres. Les contraintes, les structures apportées, les sécurisent. D'abord les interventions sont personnelles et puis, la communication s'installe. Les exigences de l'entretien enregistré se transforment en qualités chez les intervenants.

A qui se donne la discipline, l'enregistrement peut paraître rébarbatif ; mais il décuple l'intérêt.





Enregistrement utile, montage nécessaire, les deux, conjointement, sont bénéfiques - Et pourtant ? - Comment s'inscrivent-ils dans la civilisation ? - A propos de palabre...

Et pourtant ! Madeleine et Dominique vont remettre en cause notre expérience acquise.

(Brièvement) Elles assurent, au Cameroun, la formation de cadres africains des nations francophones. Responsables de la cellule audiovisuelle, Madeleine avait pensé à la réalisation de bandes sonores par les stagiaires.

Pierre. — *Lorsque vos étudiants reviennent de stage, de quels outils disposent-ils pour faire prendre conscience de leur propre milieu aux étudiants. Milieux diversifiés ; richesse importante ; à condition de pouvoir les communiquer. Ils disposent de la parole, de l'image visuelle ; l'audiovisuel est le seul substitut d'une perception sensible de la réalité par l'image sonore. Il existe probablement des problèmes de langues différentes (nota : 200 dialectes, 20 langues au Cameroun). Vous avez — semble-t-il — des possibilités de travail analogues aux nôtres, bien que les âges soient différents.*

Dominique. — *Le problème est différent. La tradition de la palabre interdit à quelqu'un d'interrompre l'autre. C'est un droit à l'expression totale, même si l'on doit répéter longuement ce que l'autre a dit. Ainsi la durée des interventions peut empêcher la conclusion d'intervenir.*

Avons-nous, sans nous en rendre compte, une technique de l'entretien au cours duquel les interventions se chevauchent ?

Mais alors, le montage serait-il contradictoire à la coutume de la palabre ?

Madéleine. — *La palabre est une fonction sociale ; tous doivent s'exprimer au risque de redites ; un Africain disait : « On moule les difficultés comme dans un moulin jusqu'à ce que tout soit moulu et que tous soient d'accord. »*

Ne doit-on pas avoir des scrupules, en proposant le montage, à rompre cette coutume qui semble une forme supérieure de la démocratie ?

Madéleine. — *Il faut avoir des scrupules. Mais considérons le but. Ces cadres auront à fournir des prestations en relation avec un monde différent du leur et des fonctions dans un cadre technique moderne. Ils seront obligés de maîtriser les éléments d'un monde extérieur. Faut-il les aider à maîtriser une technique ou succomber à des scrupules excessifs ? Beaucoup de ces étudiants ont difficulté à construire un rapport, ils n'ont pas l'habitude de la concision, de la synthèse. Ils ont du mal à rédiger, alors que l'oral leur est naturel. Peut-on imaginer une voix d'accès par l'écriture de l'oral à travers le magnétophone ?*

Est-ce que la palabre enregistrée est autre que la palabre en direct ? Notre oral, reçu à l'écoute du haut-parleur, est un écrit de l'oral.

Dominique. — *Madéleine a débuté des recherches : comment utiliser les traditions orales pour restituer un oral et non pas passer justement par un écrit de l'oral ; c'est-à-dire ne pas imposer les médiations qui sont habituelles à notre civilisation de l'écrit. Certains Africains ont fait des recherches ; l'historien Kizerbo a prouvé la véracité des sources orales dans la recherche historique.*

Jean-Louis. — *Le magnéto condense l'oral. Et il permet l'auto-observation puisque l'on peut revenir sur sa parole, on peut même la retoucher. On peut, par le montage, retoucher, préciser, améliorer sans déformer.*

Dominique. — *Au cinéma, on restitue un temps réel dans un espace de temps beaucoup plus bref ; par la bande sonore, on peut restituer une durée tout en condensant.*

Madéleine. — *Les moyens audiovisuels répondent mieux à une civilisation orale.*

Jean-Louis. — *Dans la vie, tout est montage, c'est-à-dire choix. La technique peut devenir comportement et se réinvestir. Mais elle est d'autant plus concrète avec un magnétophone.*

